Pierre Liebaert (\*1990, Mons) est un photographe belge actuellement basé à Bruxelles, en Belgique. Il est diplômé de l'École Supérieure des Arts de l'image " Le 75 " à Bruxelles. Sa série Macquenoise a été publiée par l'éditeur belge Le caillou bleu. Très souvent immersifs, ses projets s'inscrivent souvent dans la durée et le dévorent. Bien que principalement photographique, sa série Libre Maintenant se construit autour d'une installation composée d'un film, d'images, de musique, d'enregistrements audio et de textes. En 2021, le livre éponyme, publié par L'éditeur du dimanche, a été sélectionné pour le Prix du livre d'Arles. Pour son prochain projet Je crois aux Nuits, il explore des territoires où des traditions fragiles perdurent. La série présente le cycle du carnaval, en commençant par l'irruption de l'ours pour la Chandeleur sur un corps recouvert de cendres.

**Libre Maintenant**

C’est à un étrange huis clos que Pierre Liebaert nous convie.  
Les modèles qui, répondant à l’annonce qu’il a diffusée, ont souhaité venir poser dans l’intimité d’une chambre close, semblent n’avoir rien tant désiré que cet instant du face à face avec un photographe qu’ils ne connaissaient pas.  
Nul autre désir que celui d’être devant lui, d’être contemplés, de se livrer à l’appareil en transgressant une norme à quoi leur vie publique ou leur situation familiale paraît les contraindre. En posant nus et masqués, en révélant des corps imparfaits aux antipodes de la photographie érotique, ces hommes n’ont eu d’autre dessein que de s’abandonner au regard de l’autre, de s’y soumettre. La photographie qui procédera de la rencontre n’est dès lors plus pour eux qu’un document qui en atteste, une «photographie comme preuve», celle de leur liberté momentanée.  
  
De ce confessionnal burlesque résultent des photographies d’une profonde solitude; un carnaval triste où ces corps dénudés évoquent plutôt des gisants. Préférant au divan du psychologue le regard du photographe, ils en ressortent allégés d’un secret révélé à celui qui en demeurera le seul dépositaire. Pierre Liebaert a retrouvé l’essence de la photographie, de la relation entre le modèle et le photographe, exacerbant ici la notion de pouvoir qu’elle induit en cette soumission désirée.  
  
Xavier Canonne,  
directeur du Musée de la Photographie à Charleroi, Belgique

Vous êtes ces hommes qui avez un jour répondu à l’annonce d’un photographe qui invitait des êtres à poser nus pour lui. Vous avez accepté, sous condition d’anonymat. Vous avez alors masqué vos visages. Parfois vos masques les recouvraient entièrement, parfois partiellement. Dans des chambres d’hôtels bon marché, vous avez livré vos corps nus à son objectif et tandis que vous vous allongiez sur ces lits sans saveurs, celui qui se tenait debout devant vous vous guidait de son regard, vous regardant comme personne avant ne vous avait regardés, comme vous-mêmes ne vous étiez jamais regardés. Ce n’était alors pas l’image à réaliser de vous qui vous poussait dans ces chambres. C’était l’expérience de l’image. […]

Extrait du texte de Karelle Ménine.